

UNE ALLEMANDE EN FRANCE

Frankreich, das ist, wenn an der Käsetheke trotz langer Schlange über die Reife des Käses diskutiert wird



L'art de vivre à la française

● **IL Y A PEU**, une dame âgée discutait au supermarché pendant dix minutes avec la vendeuse de fromage sur le degré d'affinage d'un camembert. Pas énervée, pas pressée – simplement concentrée, comme lors d'une dégustation de vin. Derrière elle, nous attendons en observant. Personne ne soupire. Bienvenue en France, où le fromage n'est pas un aliment, mais une philosophie de vie.

Qu'est-ce qui rend les Français typiquement français ? La réponse ne se trouve ni dans la baguette sous le bras ni dans la marinière – ce ne sont là que des clichés, loin de la réalité. C'est plutôt une attitude qui imprègne la vie d'ici : la conviction que certaines choses méritent du temps et de l'attention. Et surtout, qu'on ne doit jamais les bâcler.

Les Français célèbrent le quotidien. Le déjeuner n'est pas une interruption gênante entre deux réunions, mais un rituel. Deux heures, c'est normal, pas excessif. Même à la cantine, il y a trois plats. Une entrée avalée en vitesse ? Impensable. Cet art de vivre n'est pas un luxe pour oisifs, mais un bien culturel démocratique. L'ouvrier du bâtiment prend autant de temps pour déjeuner que le directeur. Le droit au plaisir ne connaît pas de hiérarchie sociale.

Et puis, ce penchant français pour le débat. Discuter est un sport national. Que ce soit autour d'un apéritif ou dans les émissions de télévision, les Français se disputent passionnément, sans mettre

leur amitié en jeu. La politique fait partie des bonnes manières comme le fromage fait partie du menu. Là où les Allemands misent souvent sur l'harmonie ou le compromis, les Français adorent l'échange intellectuel véhément. Liberté, égalité, fraternité – et le droit de contredire avec force. On peut s'engueuler pendant une heure et trinquer ensemble cinq minutes plus tard.

Côté mode : qualité plutôt que quantité. Les Françaises possèdent moins, mais de meilleurs vêtements. Pas de logos criards, pas de victime des diktats de la mode. Le fameux « je ne sais quoi » n'a en réalité rien de sorcier. Il s'agit de l'art de paraître sans effort... même si on s'est donné du mal. C'est l'élégance du naturel cultivé – un paradoxe très français, difficile à toucher du doigt quand on n'a pas grandi dedans.

Que peuvent apprendre les Allemands de tout cela ? Peut-être ceci : que l'efficacité, c'est important, mais que ce n'est pas tout. Qu'un bon repas ne représente pas une perte de temps, mais crée une qualité de vie... inestimable.



HILKE MAUNDER habite dans un village au pied des Pyrénées. Originaire de Hambourg, elle est journaliste, autrice et la créatrice du blog MeinFrankreich.com

soupirer
- seufzen

l'aliment (m)
- Lebensmittel

bâcler
- hinschludern

le plat
- Gang

l'oisif,ve
- Müßiggänger/-in

le penchant
- Neigung

s'engueuler (fam)
- sich streiten

trinquer
- anstoßen

criard,e
- auffallend

le « je ne sais quoi »
- gewisses Etwas

se donner du mal
- sich Mühe geben